



LE CHARANÇON DE LA PRUNE

Le charançon de la prune (Conotrachelus nenuphar) est un insecte à la fois repoussant et destructeur. Il apparaît normalement dans le verger vers la fin de la floraison. Les populations varient sensiblement d'année en année. Il est actif surtout la nuit et son apparence bosselée le rend difficile à observer même le jour. Il est actif surtout la nuit et son apparence bosselée le rend faut impérativement tenir compte de phytosanitaires car il peut attaquer vergers non-traités.

SOMMAIRE

- [BIOLOGIE](#)
- [DÉGÂTS](#)
- [STRATÉGIES D'INTERVENTION](#)

BIOLOGIE

Description

L'adulte mesure environ 4 à 5 mm de long (1/5 de pouce). Il est de couleur brun foncé avec des mouchetures plus pâles. Une bande noire et une bande claire traversent son dos bosselé. Sa tête se termine par un bec recourbé qui porte les antennes (Photo 1). Les larves de couleur blanc-jaune ont une petite tête brune et mesurent de 5 à 7 mm (Photo 2).



Photo 1: Adulte à la surface du fruit

Activité

Hiver

La majorité des charançons de la prune passent l'hiver dans les boisés ou les haies entourant le verger. Certains vont se réfugier sous le gazon du verger, surtout si aucun boisé n'est présent à proximité, mais la plupart de ceux-ci vont succomber à l'hiver. **C'est donc de l'extérieur du verger que proviendront la majorité des infestations printanières.**

• Stades bouton rose à floraison

Cet insecte vole peu souvent. Il le fait surtout par temps chaud, humide et calme. En conséquence, il n'apparaît habituellement dans les vergers que lors de périodes relativement chaudes, c'est-à-dire **lorsque les températures moyennes dépassent 16 °C pendant 3 jours consécutifs, ou dépassent 13 °C pendant 4 jours consécutifs.**



Photo 2 : Larve dans le fruit vert

• Stades calice et nouaison

Les charançons arrivés dans les pommiers avant que les fruits ne commencent à se former, se contentent de grignoter quelques feuilles et pousses et ne causent aucun dommage économique. Cependant, dès le début de la nouaison, les femelles présentes attaqueront les fruits en formation afin d'y déposer leurs œufs.

DÉGÂTS

Les dégâts ont l'apparence de piqûres caractéristiques en forme de croissant à la surface des fruits (Photo 3). Une seule femelle peut pondre jusqu'à 200 œufs (donc faire 200 dégâts) en quelques semaines, ce qui en fait un ravageur redoutable. Comme ces insectes se déplacent peu d'arbre en arbre, les dégâts sont souvent limités à certains secteurs ou à certains arbres dont les fruits peuvent toutefois être très sévèrement atteints.

Photo 3 : Piqûres caractéristiques en forme de croissant à la surface des fruits



STRATÉGIES D'INTERVENTION

1. Traitements préventifs

Cette stratégie est celle encore utilisée par la grande majorité des producteurs de pommes. Les insecticides chimiques appliqués normalement au stade calice ou nouaison sont efficaces contre les charançons qui sont présents sur les pommiers au moment du traitement. **Le meilleur moment pour appliquer ce traitement est entre 18 h et minuit, si les conditions météorologiques sont favorables.** Le traitement sera moins efficace si les températures sont basses, les vents forts ou l'air très sec, car les charançons en profitent à ce moment pour se réfugier au niveau du sol. Pour plus de détails sur les produits utilisables, consultez le *Guide des traitements foliaires du pommier* publié chaque année par le Comité Pomiculture du Conseil des productions végétales du Québec.

2. Dépistage et traitements localisés

Il peut arriver que des populations importantes de charançons apparaissent dans les vergers jusqu'à 5 semaines après le stade calice, notamment si aucune période de temps chaud n'a été enregistrée avant ce stade. **Pour cette raison, il est recommandé de dépister vos vergers pour détecter la présence de cet insecte à partir de la nouaison et jusqu'à la fin juin.**

Il n'existe qu'une seule méthode de dépistage vraiment efficace en vergers commerciaux, et elle exige malheureusement beaucoup de temps :

Méthode de dépistage	Fréquence des relevés	Observations à noter	Seuil d'intervention
Observer la face exposée de 20 fruits/arbre sur les cultivars hâtifs ceinturant le verger ainsi que tous les autres pommiers en bordure	Minimum 2-3 fois par semaine, du stade de la nouaison jusqu'au début de juillet	Nombre de dégâts récents de ponte	Intervenir en prévention au stade calice, ou dès les premiers dégâts observés Seuil pour les traitements additionnels localisés: <u>jusqu'à la mi- juin</u> : 1% de fruits affectés par secteur (bordures ou centre) <u>mi- à fin juin</u> : 2% de fruits affectés par secteur
Observer également de la même façon 25 arbres de cultivars hâtifs au hasard au centre du verger			

Source: *Manuel de l'observateur: pommiers, 1997*



3. Traitements de bordure

Le traitement d'une ceinture périphérique de 20 mètres de pommiers (environ 5 rangées en vergers à haute densité) est généralement suffisant pour réprimer le charançon. **Cependant, le verger doit être dépisté de façon régulière (2 à 3 fois par semaine) durant le mois de juin, et des traitements additionnels localisés doivent être appliqués si de nouveaux dégâts sont détectés.**

Avantages :

- Avec cette méthode, une zone centrale est gardée exempte d'insecticide, ce qui favorise l'établissement d'insectes utiles comme les coccinelles, chrysopes, syrphides et guêpes parasites. Ces insectes sont des agents naturels de lutte contre les tordeuses, mineuses, pucerons, etc. et peuvent permettre de diminuer la facture de pesticides en été, surtout pour les grandes superficies.
- Le dépistage effectué permet de vérifier l'efficacité des traitements de bordure et de réagir à temps dans la zone centrale en cas d'échec.

Conditions de réussite :

- Cette méthode ne peut être utilisée que dans les vergers dépistés de façon régulière, et préférablement par des gens expérimentés.
- Le traitement de bordure n'est possible que dans la mesure où il n'y a aucun autre ravageur (ex. : hoplocampe, mineuse marbrée, tordeuses) présent au centre du verger en nombre supérieur au seuil économique. Il est donc absolument nécessaire d'effectuer un dépistage de tous ces ravageurs.
- La méthode est peu efficace dans les vergers de faible hauteur et dans ceux qui contiennent une forte proportion de variétés hâtives dans la zone centrale.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DU POMMIER

GÉRALD CHOUINARD, agronome-entomologiste
Avertisseur

Institut de recherche et de développement en agroenvironnement
3300, rue Sicotte, case postale 480, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7B8

© *Reproduction interdite sans l'autorisation du Réseau d'avertissements phytosanitaires*

